LES LINTEAUX

L'entrée étant un élément important, voire symboliquement important, des habitations, cours, enceintes ou lieux officiels ou de culte, il est fréquent que les linteaux fassent l'objet d'inscription ou de décors ayant une importance symbolique et décorative. On y a parfois sculpté la date de construction du bâtiment et le nom du bâtisseur. Souvent le matériau en est plus *noble* et apparent, là où le reste du mur est couvert d'enduit.

L'honneur est donné à la maison, à la pierre. Le bâtisseur veut être fier de l'œuvre, et son nom est gravé pour l'éternité. Il donne son nom à la maison mais aussi à ses habitants, au long des siècles.

Les linteaux associent également le conjoint ou ses enfants au bâtisseur affirmant le rôle de la famille en son entier. Certains sont l'œuvre d'une fratrie tel le linteau des frères Poullain au hameau de la Touche à Saint-Quentin
Le cartouche est souvent élaboré, encadrement aux angles arrondis, lettres soignées . On y devine l'aisance financière du bâtisseur.
Il semblerait qu'à partir des années 1830/1840 les linteaux deviennent beaucoup moins ouvragés. On sent l'utilisation de procédés de plus en plus industriels.

Ce besoin de laisser une marque pour l'éternité se retrouve également sur les linteaux de cheminées. Le bâtisseur y a laissé son nom mais le plus souvent associé à celui de sa femme avec une touche d'intimité, un cœur y est parfois sculpté. On est, près de la cheminée, au centre de la vie familiale.

Les bâtisseurs font partie des marchands, des bourgeois, des riches propriétaires terriens (pour le Pavement à Poilley ce sont des teinturier, marchands, bijoutier... pour Coupigny et la Touche à Saint-Quentin des propriétaires). Ils se marient entre eux. Riches, ils contribuent à la vie de la commune en tant que conseillers municipaux ou maires. Ce sont des notables.

Comment lire les abréviations :

exemple :

F . F . P . GUILLAVME LECHARTI
ER . B . & J . COVBARD*S* . EPOUSE 1789

En général, on trouvera en début de la première ligne :

F.B.P. Abréviation pour Fait Bâtir Par (Pour).

F.F.P. Abréviation pour Fait Faire Par (Pour)

F. P Avec ou sans séparateur, qui peut d'ailleurs être de forme quelconque, abréviation pour Fait Par ou Fait Pour, cela s'applique à l'édifice bâti, et le nom qui suit est celui du propriétaire.

Cela s'applique à l'édifice bâti, et le **nom qui suit est celui du propriétaire.**

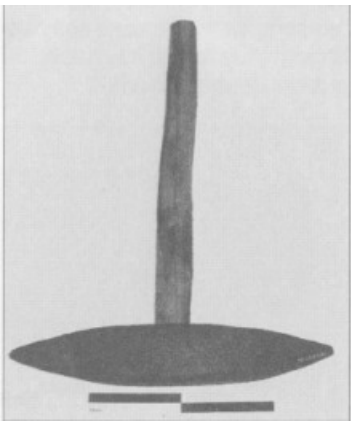
& Appelé "esperluette" ou "et commercial", c'est notre "ET" actuel. (ligature du E et du T.)

Suivi du nom de son épouse ("*S*" pour *Son.* Il peut n'y avoir que *"S.E." abréviation de "Son Epouse")*

Remarque : on peut parfois trouver

I.H.S **I**(esus) **H**(ominum) **S**(alvator) , monogramme de Jésus

Conception du linteau



Pic de carrier

C'est généralement un seul bloc de granit (celui de Coupigny, mesurant plus de 2,20 mètres est constitué de deux blocs) pouvant être protégé du poids de la construction par un arc de décharge.

Les transports étant compliqués par suite de l'état des chemins, la plupart des matériaux était pris aux abords immédiats de la construction. On trouvait alors des carrières de granit au Mesnil-Ozenne, la Boulouze, Montgothier et un peu plus loin, autour de Saint-James.

Comme le carrier, le tailleur de pierre utilise :

- Les pics (marteau à pointe) servent à effectuer une première ébauche. C'est un outil à tout faire.
- Les broches, tiges de fer à l'extrémité aciérée, frappées avec les massettes servent à dégrossir, à réduire une surface. La massette se manie d'une seule main.
- La boucharde pour aplanir les surfaces
- Le ciseau plat : taille à plat, le ciseau rond (ou "ognette"): taille en creux
- ...

La Taille

Il existe deux types de taille : la Taille Directe et la Taille Indirecte.

La Taille Directe : c'est la plus ancienne méthode. Les couches de pierre sont enlevées les unes après les autres jusqu'à obtention de la forme souhaitée. La matière est enlevée pour laisser apparaître les motifs. Elle permet la créativité et dépend de l'habileté du tailleur.

La Taille Indirecte : Méthode couramment employée au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle et au début du XXe siècle qui permet une production en série. A partir d'un modèle, une machine reproduira celui-ci dans la pierre d'où l'effet de standardisation de ces linteaux.